

Au Camp à Offen. le 25<sup>e</sup> de Juin 1741.

Cette enclose dira mieux que moy à V. A.  
Comme nosse des Princes et arrive icy.

C'est à midy, avec un concours et témoignage  
de joye publique, proportionne au contentement  
qu'a toute l'Armée de voir de cher de part  
venir sain et sauf d'un voyage, ou des plus  
robustes se sont ressentis du chargement de  
l'air et incommoditer de la mer. S. A. Ce  
trouve beaucoup plus libre et dista de qu'il  
n'estoit devant le partement. Mais, considerant  
son age, le juge encor petit, et qu'il pourroit  
ne devenir gueres grand: ce que j'ose disputé,  
et ne semble j'y voir d'autres marques. C'est  
apresdieu M. de Haulbarian l'a esté conduire  
autour des ouvrages, et luy a monstrez toutes  
particulantes.

A ce matin il a esté rapporté avec assurance  
que l'Armée de l'ennemy avoit dislogé, et marchoit  
vers Werles; si bien que M. le Comte Guille  
manda à S. A. d'avoir fait esser le travail  
de quelques ouvrages avancer au front de son

quartier; sur quoy Butefis il a bien visiblement  
receu ordre de continuer busiours sans interruption  
parce qu'on ne scauroit ce qui pourroit en  
arriver. En effet, ce soir apres soupper  
des faulx qui viennent de prendre l'argue, on  
auxquels je n'ay point parle, & mesme que  
l'on a vu aller en son porte vers Butefis  
mesmes: dequoy la raison me semble bien  
plus aisée a comprendre, que s'il avoit voulu  
ne fait qu'ils eussent intention de monter  
plus haut vers Ouarichien, et que par  
marcher ils eussent quelque chose de  
cote là car pour la force ouverte, ils ne  
sont point en estat d'assieger ceste place là

J'ay mis en main trois ou quatre lettres à  
Monsieur le Prince Guillaume, que je  
pense qu'il departera demain pour Angers  
par le sieur Ambassadeur que V. M. sçait.